

Pour un avenir meilleur

« Vivre ensemble autrement »

**JACQUES PELLETIER**

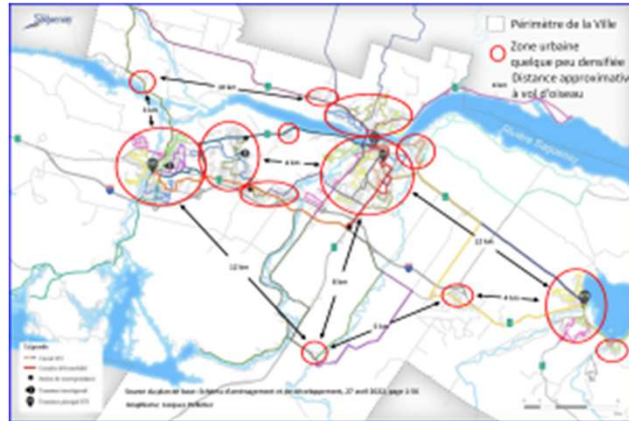
Candidat à la mairie

DEUXIÈME PARTIE

Rebonjour.

Avant de tirer des conclusions sur la réussite ou non de cette fusion, je veux vous exposer 10 tableaux qui sont autant d'indicateurs socio-économiques de la performance de la Ville de Saguenay au cours des 15 dernières années. Ils ont été présentés à Mme Andrée Laforest l'an dernier.

## 1- L'étalement urbain , l'intégration de municipalités rurales et de villégiature



En voici le premier, une ville surdimensionnée.

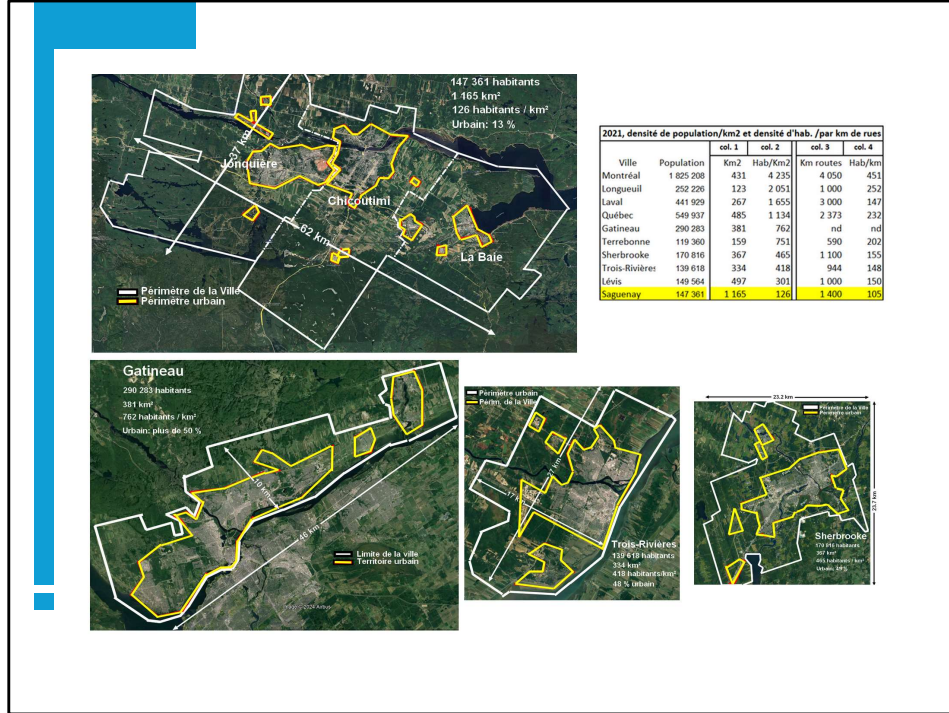
L'image ci-contre illustre très bien l'incongruité de la fusion.

Que fait-on d'une ville où il existe des distances de plusieurs kilomètres entre les secteurs urbains?

Que fait-on d'une ville dont seulement 13 % de son territoire est urbain?

Que fait-on d'une ville qui a cinq centres-villes et qui tient à les conserver?

Que fait-on d'une ville composée de trois anciennes villes bien implantées depuis plus de 150 ans et de 4 municipalités rurales à vocation agricoles, de villégiature et forestière.



Que fait-on d'une ville qui a un territoire trois fois plus grand que celui de n'importe laquelle autre grande ville au Québec.

Une ville surdimensionnée entraîne nécessairement des coûts additionnels et des problèmes sociaux importants en matière, entre autres, de communication, de cohésion, de collaboration et de confiance. On ne parle pas ici seulement de coûts monétaires mais principalement d'impacts sociaux. Sans prétendre que ses déboires financiers et démographiques dépendent uniquement de la fusion, sa configuration atypique par rapport aux autres villes en est sûrement un facteur très important.

Décrire la diapo

Voyons-donc ces fameux résultats.

## 2 – Une économie des plus anémiques.

### ② Produit intérieur brut aux prix de base par région métropolitaine de recensement, RMR

	2007 M\$	2020 <sup>e</sup> M\$	% Augmentation
Gatineau	8 719 \$	13 926 \$	59,7%
Sherbrooke	6 148 \$	9 651 \$	57,0%
Québec	30 403 \$	46 591 \$	53,2%
Montréal	153 213 \$	232 146 \$	51,5%
Hors RMR, Québec	75 187 \$	102 244 \$	36,0%
Saguenay	5 477 \$	7 217 \$	31,8%
Trois-Rivières	5 332 \$	6 896 \$	29,3%
<b>Total</b>	<b>284 479 \$</b>	<b>418 670 \$</b>	<b>47,2%</b>

[Produit intérieur brut aux prix de base par région administrative et région métropolitaine de recensement, Québec \(quebec.ca\)](http://recensement.quebec.ca)

Jacques Pelletier

## 2 – Une économie des plus anémiques.

Quoique nous ayons, entre autres, dans notre RMR plusieurs usines importantes nous constatons que l'accroissement de notre PIB (+31,8 %) est même moindre que la moyenne de toutes les municipalités hors RMR du Québec. Il faut admettre que peu de grands investissements dans les domaines industriels ou technologiques se sont réalisés au cours des dernières années, donc nécessairement il n'y a eu que peu de valeurs ajoutées.

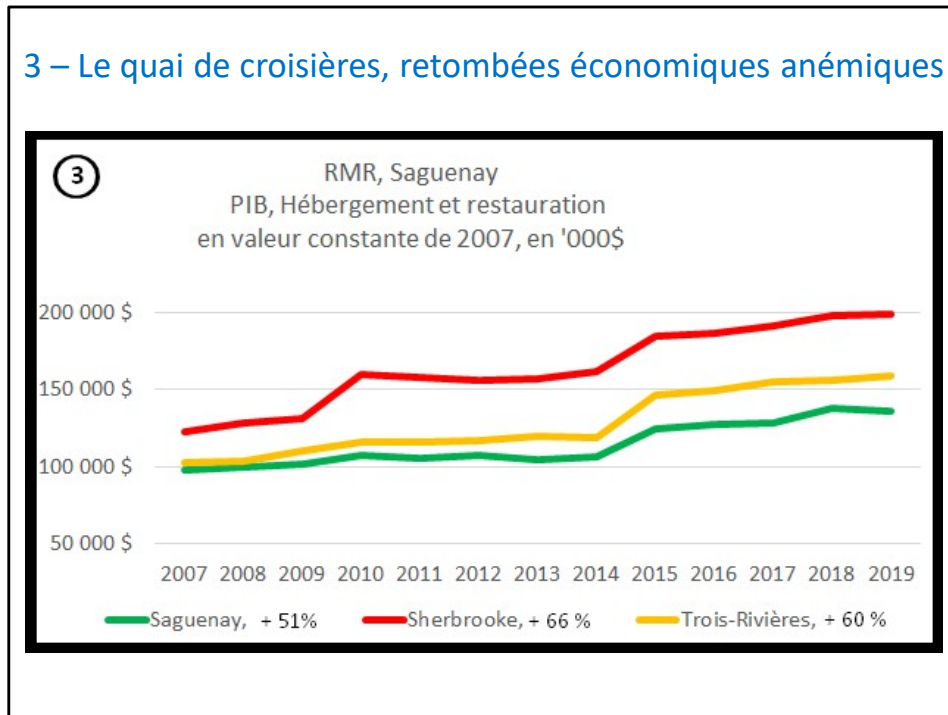
Ne cherchons donc pas du côté de la production de richesses pour justifier d'avoir créé cette « nouvelle » ville.

Vous me direz que les autres villes ont aussi un manque à gagner pour remplir leurs obligations. Vous avez raison. Mais ce qui démarque Saguenay c'est l'ampleur de l'écart, comme nous le verrons tout au cours des tableaux qui suivent, entre elle et les villes similaires.

Ah oui, bien sûr, la Ville de Saguenay a investi des millions de dollars pour installer un quai d'escales pour les navires de croisières.

Parlons-en

### 3 – Le quai de croisières, retombées économiques anémiques



### 3 – Le quai de croisières, retombées économiques anémiques.

Tout le monde aime ces grands bâtiments que sont les navires de croisières qui arrivent chaque année avec ces dizaines de milliers de passagers qui ont pu admirer la beauté du Fjord avant leur arrivée à La Baie. La Ville de Saguenay a investi plus de 32 M\$ provenant directement de ses contribuables et dépense autour de 2 M\$ annuellement pour le marketing, son opération et le remboursement de la dette, soit plus de 50% des coûts totaux. Pourtant la ville ne retire que 5% des retombées économiques alors que les deux autres paliers de gouvernement ramassent le reste.

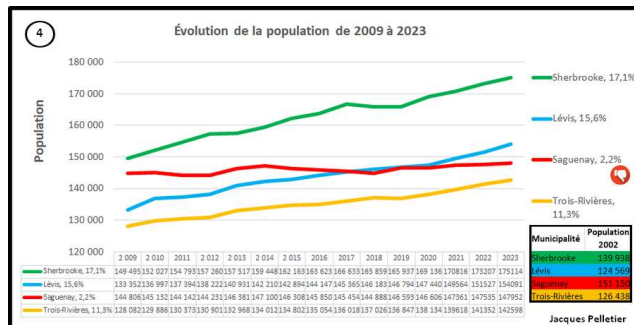
Quelles retombées économiques cet investissement et ces coûts d'opérations ont-ils engendrées? Pour répondre à cette question, c'est encore le PIB qui est le meilleur indice. Ce PIB se divise en plusieurs catégories dont celui de l'hébergement et de la restauration qui est considéré comme le poumon économique du secteur touristique. Pour la période de 2007 à 2019, 2020 et 2021 étant affectées par le covid, regardons le graphique.

Sans avoir eu besoin d'investir et de dépenser annuellement autant, l'accroissement du PIB, en valeur constante, est plus important à Trois-Rivières et à Sherbrooke qu'à Saguenay.

Encore un secteur où le Haut-Saguenay perd du terrain. En outre, rien n'indique que ce sont les croisières qui sont la cause de cette augmentation du PIB dans ce secteur alors que d'autres activités de plein air ont le vent dans les voiles depuis quelques années.

Cette activité touristique est d'envergure nationale et c'est donc au gouvernement du Québec de payer la facture. Oui je suis pour un quai de croisière mais financé par ceux qui en récolte les bénéfices. Passons au tableau suivant

## 4 – La démographie : aucune synergie dans ce domaine



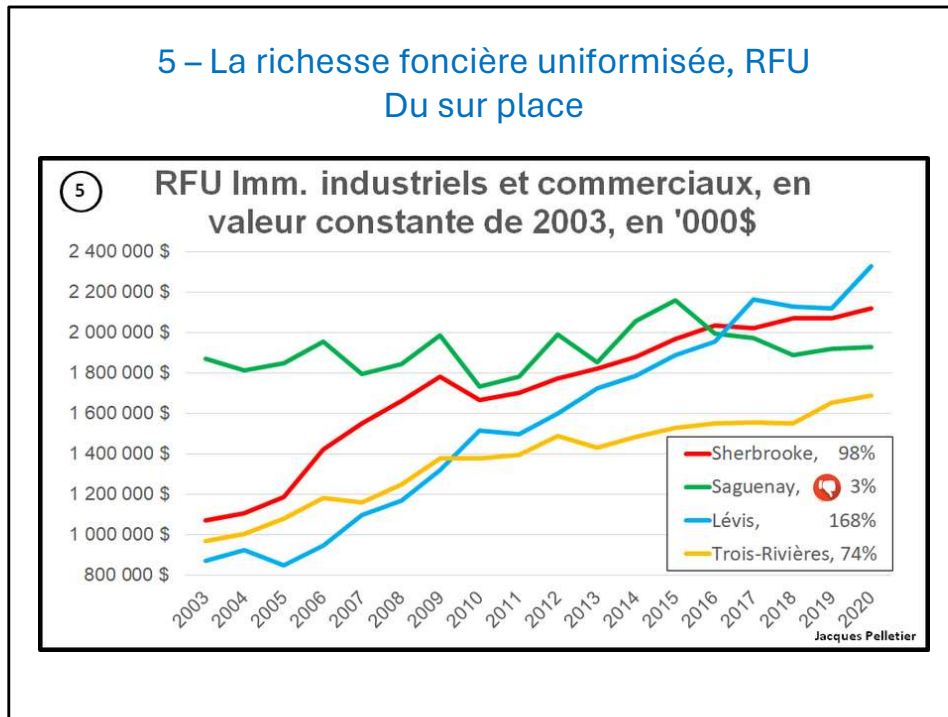
Démographie - Variation de certaines municipalités						
Municipalité			%			%
	2002	2009	/2002	2023	/2009	/2002
Saguenay	151 150	144 806	-4,2%	147 952	2,2%	-2,1%
Falardeau	2361	2618	10,9%	2957	12,9%	25,2%
Saint-Honoré	4 694	4861	3,6%	6612	36,0%	40,9%
Saint-Ambroise	3623	3548	-2,1%	4108	15,8%	13,4%
Aug. en nombre	161 828	155 833	-3,7%	161 629	3,7%	-0,1%

### 4 – La démographie : aucune synergie dans ce domaine

Pendant que les autres villes voient leur population augmenter de 11 % à 17 % depuis 2009 jusqu'à 2023, Saguenay affiche un maigre 2 %. Si on recule en 2002, (voir en mortaise) les statistiques sont encore pires soit une baisse de -2 % à Saguenay alors que Sherbrooke affiche une augmentation de 25 %, Lévis de 24 % et Trois-Rivières de 13 %. Les résultats non montrés de 2024 creusent encore l'écart.

Les municipalités environnantes de Saguenay affichent aussi des résultats plus qu'intéressants soit de 41 % à Saint-Honoré, de 25 % à Falardeau et de 13 % à Saint-Ambroise. On peut croire qu'il y a eu transfert vers ces trois municipalités sans toutefois compenser une perte d'habitants pour le Haut-Saguenay. Dire que la fusion du territoire correspondant aux anciennes villes n'a pas donné les résultats escomptés est une lapalissade. La valeur des terrains et les taxes plus élevées ont été probablement parmi les facteurs déterminants pour émigrer en périphérie. Donc, recherchons ailleurs une raison d'avoir opté pour la fusion.

## 5 – La richesse foncière uniformisée, RFU Du sur place

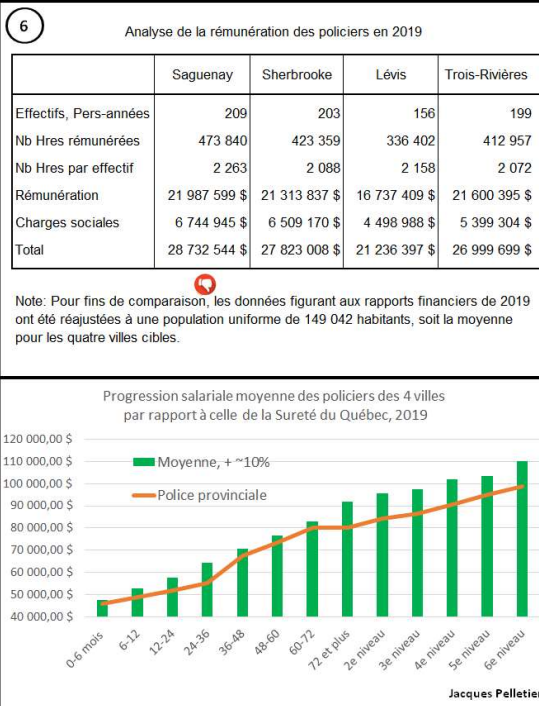


### 5 – La richesse foncière uniformisée, RFU, aucune amélioration

Ce graphique vous présente l'évolution, depuis 2003, de la valeur de l'évaluation foncière des immeubles industriels et commerciaux. Il y a plusieurs autres catégories d'immeubles mais celle-ci est un excellent indice de développement économique puisque ces immeubles sont les principaux générateurs de nouveaux emplois. Expliquer la diapo.

Qu'est-ce qui se passe dans cette ville? Fermeture et démolition d'usines, dépréciation accélérée de l'évaluation municipale des installations de Rio Tinto compensées par très peu de nouveaux investissements comparativement aux autres villes. Où est la synergie tant espérée entre les nouveaux partenaires dont on faisait mention pour promouvoir la fusion? Où peut-on trouver une vision cohérente qui est appuyée par des choix et des actions conséquentes? Encore ici, difficile de ne pas se questionner sur le type de regroupement privilégié en 2002. On s'est retrouvé avec la concentration du pouvoir entre quelques personnes pendant 15 ans et dont la gouvernance fut très questionnable

## 6 – La rémunération, autre face sombre de la fusion



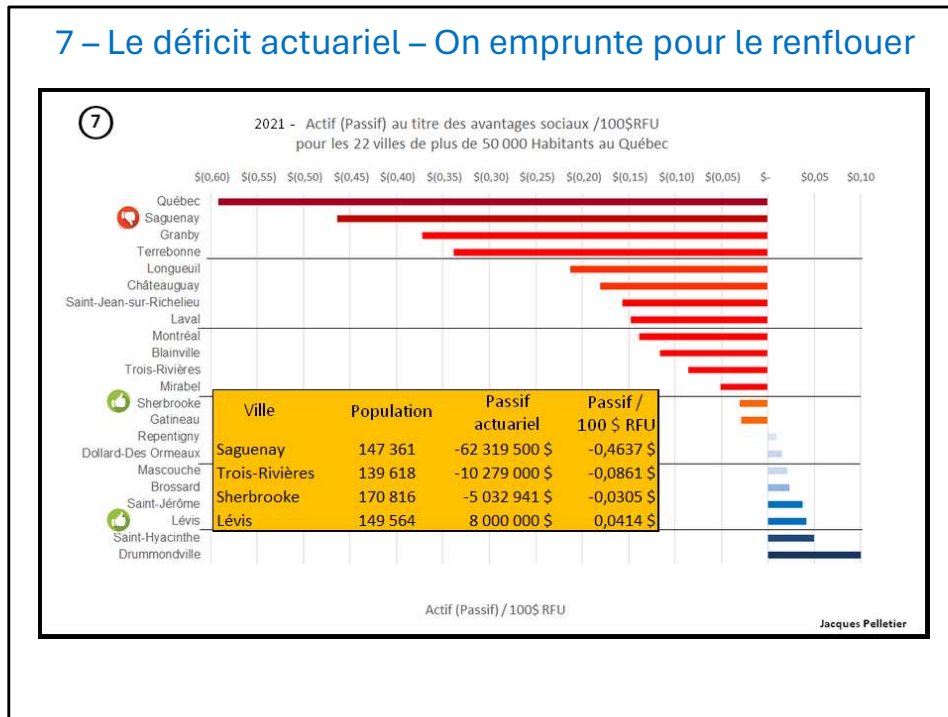
### 6 – La rémunération, autre face sombre de la fusion

Le temps nous manque pour analyser ce tableau en détail. Qu'il suffise de constater le résultat: pour une population équivalente, les effectifs policiers étaient plus élevés qu'ailleurs, l'échelle salariale de Saguenay occupait le premier ou le deuxième rang dans neuf échelons sur treize. De plus, la rémunération moyenne des policiers municipaux était supérieure de l'ordre de 10 % à celle des policiers provinciaux. Le 5 septembre 2023 je vous ai présenté la nouvelle convention collective des cols bleus (elle n'apparaît sur ce tableau). On y constate que, pour les emplois comparables, les taux horaires sont de 2,5 % à 5 % plus élevés à Saguenay que dans les villes-cibles et de 25 % plus élevés que ceux qu'on retrouve dans l'entreprise privée. Les écarts sont similaires en ce qui concerne les vacances. Comme la rémunération totale représente un budget de 152 M\$ annuellement vous comprendrez que chaque écart de 1 % représente 1,5M\$.

Il était toutefois prévisible qu'avec les fusions les ajustements salariaux des différents corps policiers ou des cols bleus, entre autres, suivraient la loi du nivellement par le haut et que par conséquent, la rémunération totale serait évidemment encore plus élevée. Mais de là à surpasser tous les autres...



## 7 – Le déficit actuariel – On emprunte pour le renflouer



## 7 – Le déficit actuariel – On emprunte pour le renflouer

La crise financière mondiale de 2007-2008 a eu ses répercussions jusqu'au Saguenay. Depuis cette date, la Ville traîne encore un passif de 60 M\$ sur les avantages sociaux futurs concernant les régimes de retraite à prestations déterminées. Ceci est probablement la conséquence de placements trop risqués du moins si on compare ses performances à celles des autres villes au Québec.

Expliquer le tableau principal

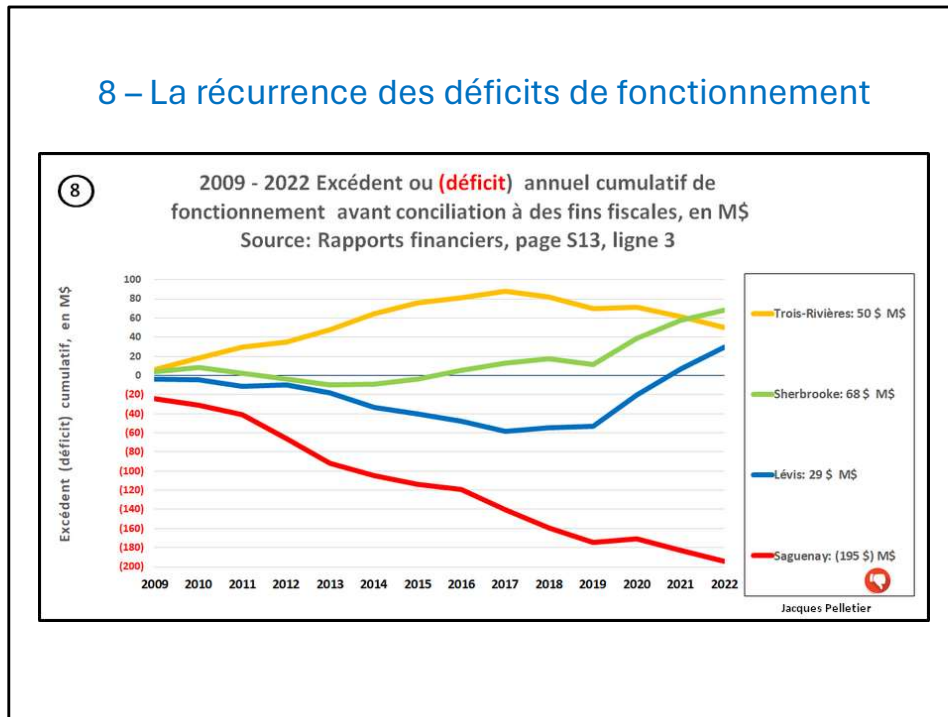
Par rapport aux villes-cibles, l'écart est énorme.

Expliquer le tableau en mortaise.

En 2008, Sherbrooke avait aussi subi une perte importante à ce chapitre de 40 M\$ mais leurs bons résultats financiers leur ont permis de renflouer ce déficit. Est-ce que le peuple a été informé de cette situation catastrophique en 2008 et les années suivantes? Aucune mention de ce déficit actuariel n'apparaît dans le rapport annuel du maire de l'époque.

Ceci démontre une fois de plus que la fusion a concentré les décisions dans les mains d'un nombre restreint de personnes augmentant ainsi les possibilités de dérapage si un processus très rigoureux de calcul du risque n'était pas suivi, ce qui s'est avéré.

## 8 – La récurrence des déficits de fonctionnement



## 8 – La récurrence des déficits de fonctionnement

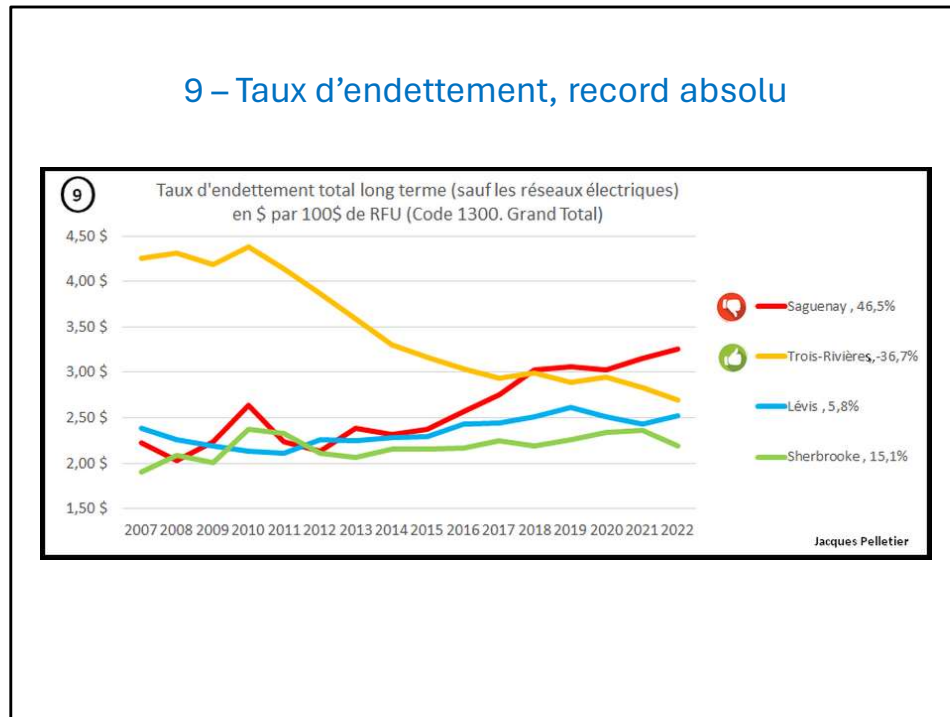
Rien de surprenant à ce qu'une ville avec un territoire démesuré ne soit pas capable de boucler son budget. Et ce n'est pas le mirage créé par les ajustements à des fins fiscales qui change quoi que ce soit. On va se chercher des liquidités en empruntant et, boum, le tour de magie fait apparaître un surplus.

Toutes les villes au Québec présentent des rapports financiers qui sont élaborés selon les mêmes principes et règles comptables du moins jusqu'à l'étape des ajustements pour fins fiscale, étape purement basée sur des considérations politiques. Comment se fait-il que les trois villes-cibles ont un bilan positif à ce chapitre et n'ont pas besoin des ajustements à des fins fiscales pour dégager un surplus alors que Saguenay cumule un déficit de 195 M\$?

Expliquer le tableau.

Il est clair que les revenus de cette ville sont insuffisants pour qu'elle puisse rencontrer ses obligations. Au moins, peut-on, une fois pour toute, se questionner? La plupart des gens que je rencontre sont d'accord qu'on ne peut continuer à ce rythme mais on sent un défaitisme quant à la recherche de solutions pour y remédier.

## 9 – Taux d’endettement, record absolu



### 9 – Taux d’endettement, record absolu



Une richesse foncière qui fait du sur place et ne rapporte pas de revenus additionnels, des déficits de fonctionnement à répétitions, des gels de taxes injustifiés, des dépenses d’investissements qui n’ont rien à faire avec les services aux citoyens, des investissements et des coûts d’opérations dans des domaines qui relèvent des deux autres paliers gouvernementaux, des fonds de pensions déficitaires, voilà autant d’éléments qui s’additionnent pour que Saguenay devienne la ville dont le taux d’endettement par 100 \$ de richesse foncière est le plus élevé parmi les villes-cibles au Québec.

Expliquer le tableau. Pendant que Trois-Rivières réduit son taux de 36,7 %, que Sherbrooke et Lévis limitent leur augmentation à 15 % et 6 % respectivement, Saguenay pète la ballonne à 46,5 % et cela, en 15 ans seulement. On nous prédit de nouveaux emprunts de plusieurs centaines de millions de dollars. Vous y comprenez quelque chose? Il est temps de changer le modèle d’affaires.

Et pour terminer cette partie, voici la crème sur le gâteau au tableau 10

## 10 – Frais de financement proportionnels à l'endettement

### ⑩ 2022 - Comparaison des frais de financement pour les quatre villes ayant des populations similaires

Ville	RFU	Frais de financement	
		Réel	Basé sur un RFU équivalent à celui de Saguenay
Saguenay	15 900 737 146 \$	18 670 174 \$	 18 670 174 \$
Sherbrooke	19 854 050 875 \$	16 054 837 \$	12 858 018 \$
Lévis	20 746 687 746 \$	10 655 300 \$	 8 166 466 \$
Trois-Rivières	13 737 438 627 \$	12 378 827 \$	14 328 179 \$
<b>Moyenne des 3 villes cibles</b>			11 784 221 \$
<b>Écart par rapport à la moyenne</b>			<b>6 885 953 \$</b>

Jacques Pelletier

Il va de soi qu'avec sa dette, les frais de financement de Saguenay trônent au sommet. Saguenay débourse annuellement de 6 à 10 M\$ de plus que les villes-cibles.

Expliquer le tableau

La suite s'annonce morose pour les prochains taux de financement. On dirait que personne ne s'en préoccupe. Des dizaines de millions de dollars sont partis en fumée, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas été utilisés pour améliorer les services aux citoyens et qui ont entraîné des frais de financement qui perdureront pendant au moins 10 à quinze ans sinon à perpétuité.

Tous les contribuables paient des taxes municipales que ce soit directement à titre de propriétaires ou indirectement dans leur loyer alors qu'une portion importante des citoyens ne paie aucun impôt aux deux autres paliers gouvernementaux. Le gouvernement municipal est aussi celui qui nous affecte le plus au jour le jour. Alors pourquoi notre élite s'intéresse si peu à la politique municipale. Pourquoi la très grande majorité parmi les commerçants et leurs associations, les professionnels, les contracteurs, les universitaires, les fonctionnaires, les enseignants et parmi bien d'autres catégories de citoyens sont-ils si peu enclins à la politique municipale? J'estime qu'actuellement le gouvernement provincial devrait plutôt réduire les responsabilités et l'autorité des municipalités au lieu de les accroître. La plupart de nos élus sont dépassés par les événements. Et dans une telle structure institutionnelle j'estime que personne ne peut gouverner efficacement.

## Conclusions

Pour la ville issue des fusions dans le haut-Saguenay, peut-on constater :

- que le fardeau fiscal a été mieux réparti?
- que la concurrence intermunicipale a été réduite?
- qu'il y a une plus grande synergie?
- qu'il y a plus de développement économique?
- que l'étalement urbain a été jugulé?
- que la confiance et la collaboration entre les secteurs se sont améliorées?
- qu'elle est en mesure de remplir ses obligations?
- que nous avons choisi le bon type de regroupement?

**Tout compte fait, le choix du type de regroupement municipal aurait dû reposer, avant tout, sur des considérations sociales et non sur des justifications comptables**

## Conclusion

Alors, pour la ville issue des fusions dans le haut-Saguenay, peut-on constater :

- que le fardeau fiscal a été mieux réparti? Peut-être, mais les services le sont-ils ou le sont-ils trop? Par exemple, le service de transport en commun qui n'est pas adapté à l'achalandage. Et si ce n'est pas déjà fait, ce peut-il que ce soit parce qu'on est devant la quadrature du cercle?
- que la concurrence intermunicipale a été réduite? Non. Les centres-villes sont aussi nombreux, le tirailage pour la localisation de services municipaux ou provinciaux se poursuit. Ti-Jean dit oui, Ti-Paul dit non comme dans le cas de la revitalisation de la zone ferroviaire à Chicoutimi. La représentativité électorale n'est toujours pas réglée. Les partis politiques municipaux semblent incapables d'intervenir sur des sujets aussi sensibles sans crainte d'une rupture dans leur électorat. Et ce n'est pas en faisant disparaître les arrondissements qu'on règlera le problème. Le sentiment identitaire restera présent.
- qu'il y a une plus grande synergie? Non. La multiplication des bureaux de tourisme en est un exemple. Des millions de dollars dépensés dans Promotion Saguenay pour des résultats plus que mitigés. Dites-moi quelle synergie retrouve-t-on entre la Ville et les différents intervenants de développement que sont les universités, les cégeps, les manufacturiers, les autres municipalités et paliers gouvernementaux? Sans compter que les grandes orientations de développement pour une région sont déterminées par Québec et Ottawa avec le concours du capital financier. C'était vrai en 1900 et ça l'est encore.

Les villes de Chicoutimi, Jonquière et La Baie étaient des villes matures avec tous les services à la mesure de leurs besoins. Des villes aménagées selon leur désir et des services proportionnels aux budgets qu'ils se donnaient. En somme des villes autonomes et qui de toute évidence voulaient le rester sauf Jean Tremblay avec la bénédiction du gouvernement du Québec.

À ces questions peut-on ajouter celles qui répondent aux énoncés de Me Bergeron? Peut-on affirmer:

- qu'il y a plus de développement économique? Non. Depuis 2002, la plupart des investissements majeurs (sauf les barrages sur la rivière Chicoutimi) n'ont guère amélioré les services à la population et n'ont pas accru la richesse collective. Comme on a pu le constater, les experts considèrent même qu'une saine compétition entre les villes d'une même région peut être plus avantageux pour le développement économique. Alors, pourquoi se fusionner.
- que l'étalement urbain a été jugulé? Non c'est pire qu'avant. Les « développeurs de quartiers » s'en donnent à cœur joie. Les élus veulent à tout prix occuper tout le territoire. Le schéma d'aménagement deux fois « révisé » n'est encore qu'une trite copie du schéma précédant la fusion?
- que la confiance et la collaboration entre les secteurs se sont améliorées? Non. Et je parle autant au niveau de la population que des élus.
- que les dépenses administratives sont moins élevées: pas du tout. De plus, pour sauver de l'argent on a diminué le nombre de conseillers municipaux. Les conséquences: moins de participation citoyenne aux affaires municipales, éloignement entre les élus et leurs électeurs. La rémunération des élus est une goutte d'eau dans le budget d'une ville de quelque importance.
- qu'elle est en mesure de remplir ses obligations? Vous avez constaté que la situation est très précaire.
- que nous avons choisi le bon type de regroupement? Nous veillerons à répondre une fois pour toute à cette question.

Bien que les tenants de la fusion aient souligné l'importance de conserver notre identité, il est incontestable qu'ils l'ont radiée de leur vocabulaire. Toute la propagande a été axée à démoniser un regroupement à deux paliers. Il était connu que le maire de Chicoutimi d'alors était allergique à partager son pouvoir avec les autres. On a donc mis tous nos œufs dans le même panier et cela s'est avéré la pire des solutions.

On ne peut que constater l'ampleur du problème à la lumière de ce qui s'est passé lors de la fusion et à la lumière des résultats sociaux économiques plus que désastreux depuis cette date. Le moins que l'on puisse faire c'est, en tout premier lieu, d'admettre qu'il y a un problème auquel il faut apporter une solution.

En somme, les effets bénéfiques des fusions sont des mirages, d'autant plus celles de Saguenay, ville atypique par excellence. Tout compte fait, le choix politique du type de regroupement municipal aurait dû reposer, avant tout, sur des considérations sociales et non sur des justifications comptables.

Donc, quelle sera la suite à cette rencontre?

La suite

## Formation d'un comité citoyen sur la réorganisation municipale dans le Haut-Saguenay

Au cours des prochaines semaines j'ai l'intention de répéter cet exercice autant de fois que possible. Il nous faut, et je parle de toute la population et des élus qui voudront bien y participer, il nous faut, dis-je, réinventer notre mode de vivre ensemble. Voici certaines questions auxquelles il faut répondre :

Le statu quo ne convenant apparemment pas, est-il alors nécessaire de se regrouper autrement et si oui pourquoi? Faut-il aller jusqu'à se questionner sur la fusion antérieure, entre autres, sur celle d'Arvida avec l'agglomération des villes jumelles de Jonquière et Kénogami? Pourquoi pas au moins se poser la question?

Quels services à la population devraient faire l'objet d'une mise en commun pour les optimiser à un coût judicieux?

Quelles municipalités devraient faire partie de ces ententes et à quel degré? Et je parle parmi les sept anciennes municipalités fusionnées en 2002 et aussi parmi celles de la MRC du Fjord.

Quel est le type de regroupement, s'il y a lieu, le plus approprié pour répondre à ces besoins? MRC, communauté urbaine, agglomération urbaine, communauté métropolitaine, gestion en régie, etc...

Comment se partageront les immobilisations, la dette etc.?

Comment se répartiront les taxes municipales?

Qui va payer pour la mise en œuvre de cette réforme? La réponse est évidente: le gouvernement provincial qui est la cause de cet échec.

Avant le mois de mai 2025, nous avons comme objectif de préparer un projet de loi suffisamment élaboré pour répondre à toutes ces questions pour que ce projet de loi devienne l'enjeu majeur des élections de 2 novembre 2025 de manière à ce que le nouveau conseil se l'approprie, le peaufine et le transmette au gouvernement du Québec avec l'appui de toutes les municipalités concernées. Vous me direz que les élus n'appuieront jamais un tel projet? C'est là que la population entre en jeu en élisant des conseillers municipaux qui sont décidés à voir cette agglomération évoluer autrement.

Un comité sera formé sous peu à cet égard. Aucune personne n'a été approchée jusqu'à maintenant, pour faire partie de ce comité. Et cela est intentionnel car je voulais que les personnes qui veulent y participer le fassent en connaissance de cause. Je n'ai pas d'agenda caché. Ce que je vous ai présenté est la base de mon programme. La première étape sera de définir le plan d'action. D'autres comités concernant la gouvernance et le développement économique seront formés à la fin de l'été. Le mandat des comités est à déterminer avec les participants. Donc, tous ceux et celles qui sont en mesure d'apporter une contribution significative à cet exercice sont les bienvenus, incluant nos élus du Haut et Bas-Saguenay. D'autres comités seront formés pour traiter de la gouvernance et du développement économique et qui permettront à d'autres personnes de se faire valoir. N'hésitez pas à m'en aviser dans les prochains jours.

Il est temps maintenant de passer à la deuxième période de questions.



## Deuxième période de questions

Nous avons jusqu'à 8h50 pour cette période de questions. Je réitère de vous présenter et poser une courte question pour permettre au plus grand nombre possible d'entre vous d'intervenir. Je vais moi aussi tenter d'y répondre en peu de mots.

Questions.....

Merci beaucoup de votre attention et à la prochaine séance d'information pour parler de gouvernance.